

close

TRIBUNAL DE BOBIGNY, HIER. Yann Le Bras et Me Maud Toutou représentent la famille de la victime, dont le petit Johann, 12 ans, qui a tenu à être présent à l'audience. (L.P./E.S.)



leParisien.fr

01.12.2011



SAINT-DENIS

## La double vie du meurtrier de Mado

L'homme est résigné. A tel point résigné qu'il aurait même préféré ne pas avoir à se défendre. C'est en tout cas cette posture triste et fataliste qu'a offerte Ikouoli Ganfina à la cour d'assises de Seine-Saint-Denis, à Bobigny, hier matin à l'ouverture de son procès pour l'assassinat de Madeleine, sa compagne, retrouvée morte la gorge tranchée le 12 mars 2008 dans son appartement de Saint-Denis. « Je ne suis pas ici pour prouver une quelconque innocence, a-t-il posément expliqué. Il y a une vérité immuable qui est que Mado est morte et que j'en suis responsable, j'espère seulement être écouté et compris, si possible. » Lorsque les policiers ont découvert le corps de Madeleine, la jeune femme gisait allongée sur son lit, une plaie béante au cou. Sur le canapé du salon, l'homme calme et comme absent avait les poignets tailladés mais n'avait pas perdu conscience. C'était Ganfina, dont la tentative de suicide s'est soldée par quelques jours d'hospitalisation. Cela faisait plusieurs heures que Johann, le petit garçon de 9 ans de Madeleine, puis plusieurs proches appelés en renfort, sonnaient en vain à la porte, téléphonaient sans réponse. Lorsque Ganfina a fini par ouvrir, hagard et son tee-shirt taché de sang, il a simplement dit : « J'ai tué Mado, le corps est dans la chambre, pardon. » Un trou noir Par son crime, qu'il a tout de suite admis sans pouvoir l'expliquer, parlant « d'un trou noir », Ganfina n'avait pas seulement mis fin à quatre années d'un amour né d'un « coup de foudre », ainsi qu'il parle encore de sa rencontre avec Madeleine. Ce jour-là, il avait aussi mis fin à quatre ans de double vie. Ganfina était marié et père de trois enfants lorsqu'il avait connu Madeleine, à qui il promettait de quitter sa femme, restée au Congo, son pays d'origine. Mais il avait surestimé la capacité de Madeleine à tout accepter et à rester la femme de l'ombre. Ce jour de mars 2008 où elle perdra la vie, Madeleine avait fait changer les serrures et préparé un sac des affaires de Ganfina. Elle le mettait dehors. Tout avait dégénéré quelques mois plus tôt, lorsque la femme de Ganfina avait découvert sa double vie et décidé de venir en France, s'installant en Bretagne avec ses trois enfants. Il avait alors commis la trahison ultime à l'égard de Madeleine, en faisant un quatrième enfant à son épouse. Pour Mado, ce fut le coup de grâce. Le couple sans histoires est devenu un couple à disputes. C'est un homme « manipulateur » qu'a décrit sa femme, entendue hier après-midi par la cour. Un homme que plusieurs experts ont perçu comme « dissimulateur », comme ce psychiatre qui attribue le soi-disant « trou noir » de Ganfina à « de la dissimulation pour échapper à une sanction ».

Le Parisien

Cet article a été publié dans la rubrique Bobigny